



LE SALON DES TAPISSERIES DE LILLE

Le salon doit son nom à cinq tapisseries tendues aux murs, tissées à Lille au début du XVIIIe siècle. Ces magnifiques tapisseries ont pour thème des sujets agrestes avec d'amples paysages en arrière-plan. On peut y voir les activités de la campagne, représentées de manière idéalisée et légère, et des scènes de loisirs, telles qu'une partie de cartes ou une danse animée à proximité d'une taverne. A noter les bordures qui encadrent les tapisseries, décorées d'instruments de travail, d'animaux de basse-cour, de végétaux, d'instruments de musique.

A l'origine, cette salle faisait partie de l'appartement d'été des papes. Au XVIIIe siècle, elle était connue sous le nom d'« Antichambre de la Vierge » car un grand tableau de Carlo Maratta, qui avait servi de modèle pour la mosaïque de La Vierge et l'Enfant bénissant installée sur la tour du Quirinal, y était exposé.

Au début du XIXe siècle, lorsque le palais fut occupé par le gouvernement français, la salle fut divisée en deux pièces, dont l'une aurait dû devenir la chambre à coucher de Napoléon Bonaparte. Mais lorsque le pape réintégra le Quirinal après l'occupation française, les deux chambres créées pour Napoléon furent démantelées et le volume originel de la salle rétabli.

Lors de la transformation du Quirinal en résidence des rois de l'Italie unifiée, cette partie du palais fut destinée à l'appartement du roi Humbert 1^{er} et de son épouse, et le Salon des Tapisseries de Lille fut aménagé en chambre à coucher de la reine Marguerite.